

Homélie du père Bernard Feur à la messe du 2^e dimanche de carême Chapelle Saint-Aurélien, Limoges

Au désert, le Malin a essayé de faire douter Jésus de sa qualité de fils de Dieu. C'est ce que nous avons entendu dimanche dernier. Nous aussi, il nous arrive de douter devant le silence apparent du Père dans nos vies, surtout aux moments de difficulté et de souffrance.

Sur la montagne de la Transfiguration, Jésus est manifesté en toute clarté dans son identité de Fils. « *Celui-ci, dit le Père, est mon Fils bien-aimé en qui j'ai mis tout mon amour* ». Nous aimerions bien, dans nos moments de doute, entendre une telle parole. C'est la même parole que le Père avait dite au moment du baptême de Jésus par Jean.

Le père veut mettre tout son poids dans la balance pour que l'identité de Jésus apparaisse en pleine lumière. Et aussi la mission de Jésus et la nôtre, car il ajoute aussitôt, avec la même clarté : « *Écoutez-le* ». Écoutez-le comme Je vous ai demandé d'écouter Moïse et les prophètes. Écoutez-le car, après avoir parlé de multiples manières, et de façon partielle, voici que Je parle maintenant par mon Fils. C'est Lui que Je vous donne désormais pour vous transmettre les paroles de vérité et de vie qui viennent de Moi.

En son fils, Dieu nous dit tout ce qu'il tient à nous dire. Point n'est besoin de rechercher d'autres visions, ni de courir après d'autres marchands de vérité. Après l'éblouissement de cet instant succède donc le temps de l'écoute. Écoute de Jésus et vie authentique de disciple. Écouter et suivre ses traces, en prenant notre part de souffrance pour l'annonce de l'Évangile. Car Jésus est sagesse et lumière non seulement par ses paroles, mais aussi par toute sa vie, son comportement, et particulièrement par sa Passion et sa résurrection.

Celui qui est entrevu dans la splendeur de sa résurrection est d'ailleurs en train de se dessaisir de sa vie pour le Royaume. Il a déjà) annoncé à ses disciples la perspective de sa Passion, et il le fera encore. Il est le premier à avoir assuré sa part de souffrance pour faire resplendir la vie et l'immortalité par l'annonce vécue de l'Évangile. Confiant jusqu'au bout, il sera délivré de la mort et comblé de la vie toute nouvelle de la résurrection.

Celui dont nous célébrons la Transfiguration, que nous sommes invités à écouter et à suivre, brille déjà maintenant au creux de nos vies faites d'ombre et de lumière. Comme Abraham, qui eut foi dans le Seigneur et qui partit sans savoir où il allait, nous aussi nous vivons une existence terrestre jalonnée d'incertitudes, parfois de doutes, d'expérience de morts en tout genre, mais nous marchons « comme si nous voyions l'invisible », car nous savons à qui nous avons donné notre foi.

Armés de confiance au Dieu de la promesse, si nous prenons le risque de nous laisser saisir dans un offrande, la gloire de sa résurrection brillera déjà en nos cœurs. Peut-être transparaît-elle de temps en temps sur l'un ou l'autre de nos visages. Apprenons à écouter, à mieux saisir la parole du Fils, mais aussi à contempler autour de nous Son visage dans celui de nos frères et sœurs qui vivent de Sa parole.

**Père Bernard Feur,
Dimanche 20 mars 2011**